



## Mesures économiques



Le développement, concept fuyant et difficile à mesurer, s'il en est ! Un indice tente le coup, quantifiant le niveau de développement des régions. Un autre se penche sur leur rapport de dépendance envers les transferts gouvernementaux. Voyons comment se positionne l'Abitibi-Témiscamingue par rapport aux autres régions à ces égards.

### Le niveau de développement

En amalgamant six<sup>1</sup> indicateurs socio-économiques, le ministère du Développement économique propose un indice qui permet de chiffrer le niveau de développement économique des régions. Cette mesure, relative, est utile pour effectuer des comparaisons. Ainsi, en 2004, la région affiche un score de 91 à l'indice de développement économique, qui doit s'analyser en regard de l'indice-repère du Québec, qui est de 100. Ainsi, la région connaît un niveau de développement moins élevé que la moyenne. Toutefois, seules six régions scorent au-delà de 100, et par des marques qui s'en éloignent très peu.

Parmi les régions de ressources, qui obtiennent une marque moyenne de 91, l'Abitibi-Témiscamingue est dans le peloton de tête en 2004. La Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine affiche un niveau de développement particulièrement bas (79). À l'autre extrême, Montréal et la Capitale-Nationale se démarquent positivement, avec des niveaux qui atteignent 104.

Si l'on jette un regard une dizaine d'année en arrière, on note que le niveau de développement de la région a suivi une pente descendante. Il était de 97 en 1995, de 93 en 1999 et de 91 aujourd'hui. En dix ans, l'ensemble des régions de ressources ont vu leur

### Ce mois-ci :

Le niveau de développement et de dépendance, un dossier sur les jeunes et l'emploi et un coup d'oeil sur le taux d'allaitement régional.

situation se détériorer légèrement (-2,8 points d'indice) pendant que les régions centrales demeureraient plutôt stables (0,4). L'Abitibi-Témiscamingue affiche un recul de -5,6 points.

### La dépendance économique

Le rapport de dépendance économique permet de mesurer l'importance des transferts gouvernementaux par tranche de 100 \$ du revenu total d'emploi. L'Abitibi-Témiscamingue affiche en 2003 un rapport de dépendance équivalent à 25 \$ par tranche de 100 \$ de revenu d'emploi, comparativement à 19 \$ au Québec. Lorsque supérieur à la moyenne provinciale (100), l'indice permet d'identifier les régions qui dépendent davantage des paiements de transfert. Sous forme d'indice<sup>2</sup>, la région se situe à 129 par rapport au 100 points de référence du Québec. La situation régionale s'est améliorée en soi dans les dernières années, mais moins rapidement que celle du Québec, ce qui explique son indice élevé. Parmi les régions de ressources, elle se situe toutefois dans le peloton de tête.

Note : Les données 2004 sont des estimations.  
1. L'évolution annuelle de la population, la proportion de la population en âge de travailler, le taux d'emploi des 15 ans et plus, le revenu d'emploi par habitant, la proportion du revenu personnel qui provient des transferts gouvernementaux et la proportion de la population active de 15 ans et plus possédant une scolarité postsecondaire.  
2.  $25\$ (A-T) \div 19\$ (Qc) = \text{indice } 129,4$ .  
L'indice de dépendance économique est aussi disponible par MRC (ISQ).

Source : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, *Portrait socioéconomique des régions du Québec, édition 2006*. [http://www.mdeie.gouv.qc.ca/publications/pdf/developpement\\_regional/fr/regions/portr\\_socio\\_econ.pdf](http://www.mdeie.gouv.qc.ca/publications/pdf/developpement_regional/fr/regions/portr_socio_econ.pdf)

Indice de développement économique et rapport de dépendance économique selon la région administrative, 1995, 1999, 2003 et 2004<sup>P</sup>

Région administrative	Développement économique				Dépendance économique	
	Indice			Var. 1995-2004 (points)	Rapport (\$)	Indice
	1995	1999	2004 <sup>P</sup>		2003	2003
Bas-Saint-Laurent	91,0	91,4	90,8	-0,1	30,90	159,9
Saguenay-Lac-Saint-Jean	95,0	95,0	92,2	-2,8	23,92	123,8
Capitale-Nationale	102,7	100,8	103,7	1,1	17,90	92,6
Mauricie	96,9	93,8	94,0	-2,9	27,33	141,4
Estrie	96,2	97,0	93,5	-2,7	22,39	115,9
Montréal	102,3	103,5	103,9	1,5	19,91	103,0
Outaouais	103,5	101,4	100,9	-2,6	15,57	80,6
<b>Abitibi-Témiscamingue</b>	<b>96,9</b>	<b>93,1</b>	<b>91,3</b>	<b>-5,6</b>	<b>25,00</b>	<b>129,4</b>
Côte-Nord	95,5	94,8	90,2	-5,2	21,13	109,4
Nord-du-Québec	95,3	85,6	89,9	-5,4	19,13	99,0
Gaspésie-Îles-de-la-Mad.	80,4	78,2	79,4	-1,0	47,54	246,0
Chaudière-Appalaches	97,1	97,7	97,1	0,0	19,56	101,2
Laval	106,2	102,5	99,1	-7,1	16,14	83,6
Lanaudière	98,4	100,1	100,8	2,4	18,18	94,1
Laurentides	100,9	100,7	102,7	1,8	17,32	89,7
Montérégie	101,4	102,9	102,1	0,7	15,74	81,5
Centre-du-Québec	94,6	93,5	95,0	0,4	24,18	125,1
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>...</b>	<b>19,32</b>	<b>100,0</b>
Régions de ressources	93,7	92,0	90,9	-2,8	27,15	140,5
Régions centrales	99,8	100,5	100,2	0,4	17,56	90,9
Capitale-Nationale	102,7	100,8	103,7	1,1	17,90	92,6
Montréal et Laval	102,9	103,3	103,1	0,2	19,24	99,6



# Les jeunes et l'emploi



De nombreux discours circulent autour de la place des jeunes dans le marché du travail. On dit tantôt qu'ils auront l'embaras du choix à leur entrée sur le marché du travail, vieillissement de la population oblige, tantôt qu'ils sont sujets à des conditions de travail beaucoup moins intéressantes que leurs aînés (horaires atypiques, contrats, etc.). Dressons un court état de situation de la place des jeunes sur le marché du travail.

En Abitibi-Témiscamingue, dans la dernière décennie, les jeunes ont vu leur situation en emploi s'améliorer, mais très timidement. Leur taux de chômage a minci d'un point, s'affichant à 13,8 % en 2005. Leur taux d'emploi s'élève à 56,3 %, marquant une petite amélioration de 0,4 % en dix ans. Le portrait est plus réjouissant dans l'ensemble du Québec, où le taux d'emploi des jeunes est de 64,7 %, ayant gagné 7,8 % depuis 1995. Même pour se comparer à la moyenne des régions de ressources du Québec, l'Abitibi-Témiscamingue a encore quelques petits efforts à faire.

Si l'on veut jeter un regard sur la plus

récente situation de l'emploi chez les jeunes au sein des territoires de MRC, on doit se pencher sur l'indice du taux de travailleurs développé récemment par l'Institut de la statistique du Québec. Cet indice, toutefois, ne tient compte des jeunes qu'à partir du moment où ils ont franchi l'âge de 25 ans. Le taux de travailleurs de 25-34 ans est donc supérieur au taux d'emploi des 15-29 ans. Mais évitons les comparaisons directes.

On remarque que chez les 25-34 ans, la situation de l'emploi est la plus favorable dans la Ville de Rouyn-Noranda, où 79,9 % des jeunes en occupent un. La situation est tout de même intéres-

sante dans les MRC d'Abitibi (76,7 %) et d'Abitibi-Ouest (74,3 %). D'ailleurs, partout dans la région, le taux de travailleurs chez les 25-34 ans dépasse la moyenne de l'ensemble de la population. L'évolution de la situation des jeunes en emploi entre 2000 et 2004 semble plus difficile dans deux territoires : Témiscamingue (-4,0 points de pourcentage) et Vallée-de-l'Or (-1,5 points).

## L'emploi en perspective

De 2006 à 2008, selon Service Canada, on prévoit un taux de croissance annuel moyen de -0,5 % en Abitibi-Témiscamingue pour l'ensemble des professions confondues. Les secteurs en plus forte croissance seront le secteur de la santé (+1,5 %), les arts, culture, sports et loisirs (+1,5 %). Les secteurs de la construction et du secteur minier seront aussi favorisés.

Taux de chômage et taux d'emploi des 15-29 ans, 1995 et 2005

Région administrative	Taux de chômage (%)			Taux d'emploi (%)		
	1995	2005	Variation 1995-2005	1995	2005	Variation 1995-2005
Bas-Saint-Laurent	15,3	10,6	-4,7	50,7	61,9	11,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	21,0	14,9	-6,1	45,5	59,8	14,3
Capitale-Nationale	15,4	7,0	-8,4	56,2	72,0	15,8
Mauricie	15,6	15,6	0,0	54,0	58,9	4,9
Estrie	11,9	10,1	-1,8	60,0	64,0	4,0
Montréal	15,2	13,2	-2,0	55,8	60,5	4,7
Outaouais	15,3	10,2	-5,1	61,3	67,2	5,9
<b>Abitibi-Témiscamingue</b>	<b>14,6</b>	<b>13,8</b>	<b>-0,8</b>	<b>55,9</b>	<b>56,3</b>	<b>0,4</b>
Côte-Nord + Nord-du-Qc	18,8	12,2	-6,6	52,3	62,8	10,5
Gaspésie-Îles-de-la-Mad.	26,1	18,5	-7,6	34,2	46,8	12,6
Chaudière-Appalaches	10,2	8,2	-2,0	59,3	75,0	15,7
Laval	9,8	11,9	2,1	68,0	62,0	-6,0
Lanaudière	13,9	9,4	-4,5	57,6	68,1	10,5
Laurentides	14,3	10,9	-3,4	59,2	69,3	10,1
Montérégie	13,9	11,9	-2,0	57,6	65,8	8,2
Centre-du-Québec	9,7	12,1	2,4	62,4	69,9	7,5
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>14,4</b>	<b>11,5</b>	<b>-2,9</b>	<b>56,9</b>	<b>64,7</b>	<b>7,8</b>
Régions de ressources	17,8	14,1	-3,7	49,6	58,8	9,2
Régions centrales	13,2	10,7	-2,5	58,9	67,9	9,0
Capitale-Nationale	15,4	7,0	-8,4	56,2	72,0	15,8
Montréal et Laval	14,2	13,0	-1,2	57,8	60,7	2,9

Source : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Portrait socioéconomique des régions du Québec, édition 2006.

## Les jeunes et les emplois syndiqués

Les jeunes travailleurs québécois sont de plus en plus syndiqués ! Le taux de couverture syndicale des jeunes, qui était de 25,4 % en 1997, est de 29,7 % en 2005. Ce taux a donc gagné plus de 4 points alors qu'il en perdait 3 chez les 30 ans et plus.

Entre 1997 et 2005, les jeunes âgés entre 15 et 29 ans ont grandement bénéficié des nouveaux emplois couverts par une convention collective. Près de la moitié des nouveaux emplois syndiqués leur ont été accordés (46 %).

Source : Institut de la statistique du Québec.

## Taux de travailleurs selon le groupe d'âge et la MRC, 2000 à 2004

	2000	2001	2002	2003 <sup>a</sup>	2004 <sup>a</sup>	Écart 2004/2000 Point de pourcentage
	%					
<b>Abitibi</b>	<b>67,0</b>	<b>65,7</b>	<b>67,1</b>	<b>68,1</b>	<b>69,6</b>	<b>2,6</b>
25-34 ans	71,7	70,8	70,6	74,3	76,7	5,0
35-44 ans	73,3	71,1	71,2	72,9	74,6	1,2
45-54 ans	70,8	71,3	74,8	74,1	75,6	4,8
55-64 ans	40,4	39,1	42,8	44,1	45,9	5,5
<b>Abitibi-Ouest</b>	<b>62,2</b>	<b>61,2</b>	<b>62,0</b>	<b>63,8</b>	<b>65,2</b>	<b>3,0</b>
25-34 ans	67,7	67,8	68,5	71,7	74,3	6,6
35-44 ans	70,6	69,6	68,1	71,9	73,7	3,1
45-54 ans	68,6	67,4	70,6	70,1	71,4	2,7
55-64 ans	30,8	31,1	33,6	36,2	37,6	6,8
<b>Rouyn-Noranda</b>	<b>67,6</b>	<b>67,5</b>	<b>69,4</b>	<b>69,7</b>	<b>71,5</b>	<b>3,9</b>
25-34 ans	74,5	74,1	75,0	77,4	79,9	5,3
35-44 ans	76,5	76,7	77,3	77,7	78,5	2,1
45-54 ans	71,4	73,0	76,6	76,8	79,1	7,6
55-64 ans	32,6	33,0	36,9	37,6	41,1	8,5
<b>Témiscamingue</b>	<b>68,2</b>	<b>66,8</b>	<b>68,0</b>	<b>67,5</b>	<b>67,0</b>	<b>-1,2</b>
25-34 ans	76,0	72,8	71,9	72,6	72,0	-4,0
35-44 ans	74,9	75,0	75,6	74,5	75,3	0,4
45-54 ans	72,8	71,9	75,5	73,9	72,7	-0,1
55-64 ans	37,2	36,1	38,8	41,0	40,8	3,6
<b>La Vallée-de-l'Or</b>	<b>64,6</b>	<b>64,1</b>	<b>65,3</b>	<b>64,9</b>	<b>64,6</b>	<b>0,0</b>
25-34 ans	70,9	71,1	69,4	70,1	69,4	-1,5
35-44 ans	71,3	72,1	71,5	72,4	72,0	0,7
45-54 ans	68,7	67,2	71,2	69,8	70,0	1,3
55-64 ans	34,6	33,9	38,5	38,9	40,2	5,6

Note : le taux de travailleur se compare au taux d'emploi et est disponible annuellement et par MRC.  
Source : Institut de la statistique du Québec.

On anticipe une décroissance pour les secteurs de la transformation, fabrication et services d'utilité publique (-3,9 %), les sciences naturelles et appliquées (-1,2 %) et les métiers, transport et machinerie (1,1 %).

Toutefois, à l'intérieur même de ces grands secteurs, on trouve presque autant de professions pour lesquelles une croissance de la demande est envisagée que d'autres pour lesquelles on anticipe plutôt une baisse. D'ailleurs, malgré de taux de croissance global de -0,5 %, il faut savoir qu'en raison des besoins de remplacement de la main-d'œuvre et du besoin pour une main-d'œuvre hautement qualifiée, de nombreux secteurs professionnels offriront tout de même de bonnes opportunités d'emploi d'ici 2008. C'est le cas notamment de certaines professions dans les sciences naturelles et appliquées, de certains métiers de la construction ou de certaines spécialités en mécanique d'entretien.

Globalement, on note une forte demande pour les professions qualifiées (DEP, DEC, BAC) et une faible demande pour les professions qui n'exigent aucune qualification professionnelle ou technique.

### La scolarisation des travailleurs

Dans la région, la proportion de travailleurs possédant au moins un diplôme d'études secondaires est passée de 71 % en 1995 à 81 % en 2005, ce qui représente une amélioration soutenue chez les travailleurs

## Perspectives d'emploi selon la catégorie professionnelle, Abitibi-Témiscamingue

Catégorie professionnelle	Part de l'emploi 2003-2005	Taux de croissance 2006-2008
Gestion	6,2 %	-0,7 %
Affaires, finances et adm.	15,0 %	-1,2 %
Sciences naturelles et appliquées	5,5 %	-0,1 %
Secteur de la santé	6,8 %	1,5 %
Sc. sociales, enseignement, adm. publique et religion	10,2 %	0,2 %
Arts, culture, sports et loisirs	1,8 %	1,5 %
Vente et services	23,1 %	0,0 %
Métiers, transport et machinerie	17,6 %	-1,1 %
Secteur primaire	8,8 %	-0,7 %
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	4,9 %	-3,9 %
<b>Ensemble des professions</b>	<b>100,0 %</b>	<b>-0,5 %</b>

Source : Luc Blanchette, *Perspectives sectorielles 2006-2008*.  
Service Canada

de 15 ans et plus au cours de la dernière décennie. La part des travailleurs ayant complété des études postsecondaires est passée de 47 % à 53 %, tandis que la part de ceux possédant un grade universitaire a grimpé de 10 % à 16 % en dix ans. La région accuse toutefois un retard au plan de la scolarisation par rapport à l'ensemble du Québec, où 85 % des travailleurs possèdent au moins un diplôme d'études secondaires. Le portrait régional se rapproche davantage de celui des régions de ressources, à la différence près que les travailleurs d'ici sont plus nombreux en proportion à avoir obtenu un grade universitaire, et légèrement moins nombreux à se contenter d'un niveau secondaire.

### Les études et le travail

Ce n'est pas qu'une fois leurs études terminées que les jeunes intègrent le marché du travail ! L'enjeu de la conciliation travail-études est une réalité bien présente. Au Québec, en 2004-2005, parmi l'ensemble des étudiants à temps complet âgés entre 15 et 24 ans, 40 % travaillent, en moyenne 15 heures par semaine. En 1997-1998, en comparaison, 26 % des étudiants à temps complet occupaient un emploi, auquel ils consacraient en moyenne 14 heures par semaine. La part des étudiants en emploi a donc fait un impressionnant bond de 65 % dans les dernières années. Au Canada, la part d'étudiants travailleurs chez les adolescents de 15, 16 ou 17 ans est de 40 %.

Source : Observatoire Jeunes et Société selon Statistique Canada (EPA).

# Choisir l'allaitement



Pendant leur séjour à l'hôpital, les nouveau-nés de l'Abitibi-Témiscamingue sont allaités dans une proportion de 83 %, ce qui est similaire au taux québécois de 85 %. À l'âge de trois mois, la moitié des bébés de la région le sont toujours; à six mois cette part tombe au tiers. La région se compare au Québec pour l'allaitement pendant le séjour à l'hôpital, mais par la suite, les mamans d'ici sont moins nombreuses à allaiter que dans l'ensemble du Québec. Comme ailleurs au Québec, une grande part des mères d'ici qui allaitent ont aussi recours à des compléments pour nourrir leur bébé (préparations lactées, céréales, etc.). Les objectifs du ministère, pour 2007, fixent à 85 % le taux à atteindre à la sortie de l'hôpital puis à 70 %, 60 % et 50 % les taux à atteindre au deuxième, quatrième et sixième mois de la vie de l'enfant.

Cette enquête, menée par l'Institut de la statistique du Québec, permet aussi d'en savoir un peu plus sur la situation sociodémographique des mamans de jeunes bébés dans la région. Les deux tiers d'entre elles sont âgées de 25 à 34 ans. La plus grande part a complété une formation postsecondaire, sans toutefois détenir un diplôme universitaire. Le revenu de leur ménage se répartit équitablement dans chacune des différentes classes de revenu. La popularité de l'union libre en Abitibi-Témiscamingue transparaît bien : les trois quarts des bébés sont nés de parents vivant en union libre (75 %), ce qui est beaucoup plus élevé que la moyenne provinciale (52 %). Les bébés nés de parents mariés comptent pour 18 % de l'ensemble, comparativement à 39 % au Québec. Pendant la grossesse, les trois quarts des mamans n'ont pas consommé de tabac (74 % ici et 82 % au Québec) et 61 % n'ont pas consommé d'alcool (66 % au Québec).

## Allaitement maternel total et exclusif pour différentes durées, Abitibi-Témiscamingue, 2005-2006

	Total		Exclusif	
	Oui	Non	Oui	Non
<b>Abitibi-Témiscamingue</b>				
<b>Pendant le séjour à l'hôpital</b>	82,7	17,3	37,0	63,0
<b>1 semaine</b> (7 jours ou plus)	73,4	26,6	35,7	64,3
<b>1 mois</b> (30 jours ou plus)	63,0	37,0	31,3	68,7
<b>2 mois</b> (61 jours ou plus)	55,0	45,0	22,6	77,4
<b>3 mois</b> (91 jours ou plus)	50,0	50,0	17,5	82,5
<b>4 mois</b> (122 jours ou plus)	44,3	55,7	11,5*	88,5
<b>5 mois</b> (152 jours ou plus)	39,3	60,7	5,3*	94,7
<b>6 mois</b> (182 jours ou plus)	35,0	65,0	0,9*	99,1
<b>Ensemble du Québec</b>				
<b>Pendant le séjour à l'hôpital ou en maison de naissance</b>	85,1	14,9	52,1	47,9
<b>1 semaine</b> (7 jours ou plus)	79,9	20,1	50,7	49,3
<b>1 mois</b> (30 jours ou plus)	73,1	26,9	43,5	56,5
<b>2 mois</b> (61 jours ou plus)	66,7	33,3	35,1	64,9
<b>3 mois</b> (91 jours ou plus)	61,6	38,4	28,3	71,7
<b>4 mois</b> (122 jours ou plus)	56,1	43,9	19,7	80,3
<b>5 mois</b> (152 jours ou plus)	51,3	48,7	9,9	90,1
<b>6 mois</b> (182 jours ou plus)	46,7	53,3	3,0	97,0

\* : Interpréter avec prudence en raison des faibles effectifs.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'allaitement maternel au Québec, 2005-2006*. [www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/allaitement2006\\_pdf.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/allaitement2006_pdf.htm)

## Sorti des presses



Léger Marketing en collaboration avec CFM Stratégies et Desjardins, ministère du Tourisme :

- *Étude sur l'impact économique généré par la pratique récréotouristique de la motoneige et du quad au Québec, 2005.*

- *Profil des motoneigistes et de quadistes québécois, 2005.*

- *Étude prospective sur la pratique récréotouristique de la motoneige et du quad au Québec, 2005.*

- *Mesure de l'impact économique de la pratique récréotouristique de la motoneige et du quad au Québec, 2006.*

Tourisme Abitibi-Témiscamingue. *Bilan touristique 2005-2006 en Abitibi-Témiscamingue (tableaux), 2006.*

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. *Bottin statistique de l'alimentation, édition 2006 et Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, estimation pour 2005 et Fascicule Abitibi-Témiscamingue, 2006.*

Blanchette, Luc. *Les perspectives sectorielles et professionnelles en Abitibi-Témiscamingue - Horizon 2006 à 2008*, Service Canada, 2006.

Comité sectoriel de main-d'oeuvre en aménagement forestier. *Diagnostic sectoriel de l'industrie de l'aménagement forestier 2004-2005, 2006.*

Ville de La Sarre. *Politique culturelle de la Ville de La Sarre, 2006.*

Fédération des chambres de commerce du Québec. *L'indicateur 2006 - Pour un Québec gagnant, 2006.*

CEFRIO et Ministère des Affaires municipales et des Régions. *Le WEB municipal au Québec. Portrait de la situation en 2006, 2006.*

**Hyperliens vers ces documents :**  
[www.observat.qc.ca/trouvailles.htm](http://www.observat.qc.ca/trouvailles.htm)

Rédaction : Julie Thibeault : [julie@observat.qc.ca](mailto:julie@observat.qc.ca)  
Collaboration : Lili Germain : [lili@observat.qc.ca](mailto:lili@observat.qc.ca)  
Mariella Collini : [mariella@observat.qc.ca](mailto:mariella@observat.qc.ca)

Tirage : 750 exemplaires



Ce bulletin est réalisé par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

170, avenue Principale, bureau 102

Rouyn-Noranda (Québec), J9X 4P7

Téléphone : (819) 762-0774 Télécopieur : (819) 797-0960

Site : [www.observat.qc.ca](http://www.observat.qc.ca)

Abonnement électronique gratuit en format PDF : [observatoire@observat.qc.ca](mailto:observatoire@observat.qc.ca)